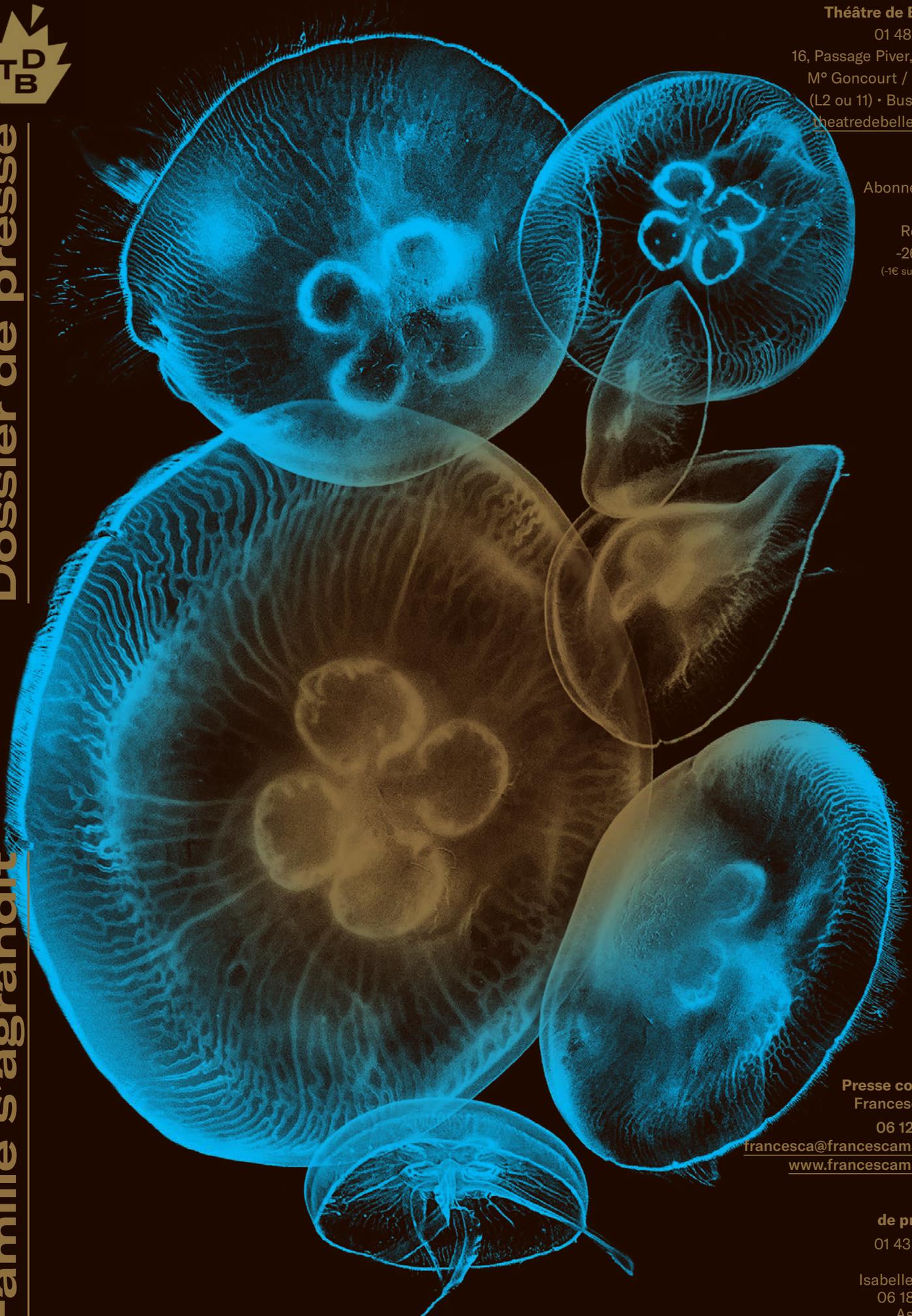




Dossier de presse

La Famille s'agrandit



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **12€**

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Presse compagnie

Francesca Magni

06 12 57 18 64

francesca@francescamagni.com

www.francescamagni.com

Service

de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

“- Putain la Gay pride, maintenant, c’est devenu un goûter d’anniversaire !
- Pourquoi tu t’énerves ? Grâce à vous, on a le droit de se poser
cette question d’avoir des enfants ! Tu devrais te réjouir de ça !”



La Famille s’agrandit

**Du dimanche 5
au lundi 27 février 2023**

Lun. 21h15, Mar. 19h15, Dim. 17h

Durée 1h

Écriture et jeu Marie Desgranges, Marie Dompnier

Collaboration artistique Laure Mathis

Assistée de Mélina Krempp

Scénographie François Gauthier-Lafaye

Costumes Brigitte Faur-Perdigou

Création lumières Fabrice Ollivier

Régisseur lumière Anthony Baldassi

Production Mathilde Clavel

Diffusion Charlotte Laquille

Production NEST - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est

Avec le soutien du Théâtre Le Colombier - Cie Langajà Groupement

Remerciements Les Rencontres de Theizé, Théâtre en Pierres Dorées, cie Akté

Résumé

C'est quoi la famille et comment inventer la sienne ?

En mettant en scène deux femmes qui tentent chacune à leur façon de « faire famille » - Josie, mère homosexuelle, et Marie, mère hétérosexuelle d'une tribu recomposée - Marie Dompnier et Marie Desgranges ont voulu partager un sujet souvent à l'origine de multiples crispations. Face à Marie, qui a grandi dans un cadre conflictuel, vécu des séparations successives et qui s'inquiète de reproduire un modèle « toxique », Josie témoigne de son processus pour parvenir à construire une famille homoparentale, processus semé de questionnements, de doutes, d'embûches et de rencontres insolites.

Si le spectacle s'inspire des parcours personnels des deux actrices, *La Famille s'agrandit* tend surtout, avec beaucoup d'humour, à l'universel, en questionnant l'expérience de la parentalité. Le dialogue singulier de nos héroïnes les mènera jusque dans la cuisine de l'anthropologue Françoise Héritier. Elles y trouveront, peut-être, des réponses et, très certainement la joie d'imaginer les familles qu'elles ont envie d'inventer.

Note d'intention

Le pari de *La Famille s'agrandit* était de partir de la singularité d'un parcours intime pour parvenir à écrire une histoire qui soit universelle.

Le thème de la famille parle à tout le monde car, en général, tout le monde en a une. Mais c'est aussi un endroit de crispation dans notre société où une certaine partie de la population est heurtée par les nouvelles formes de familles que sont les familles homoparentales. Et, même quand elles sont acceptées, ces nouvelles familles n'en demeurent pas moins mal connues.

En mettant en scène le personnage de Josie, *La Famille s'agrandit* convie le public autour des questions qui se posent à une femme homosexuelle dans son désir de maternité. Par là même, le spectacle rend concret un cheminement sur lequel les gens projettent et spéculent sans réellement connaître sa réalité. Quoi de mieux que de connaître pour avoir moins peur et reconnaître nos similitudes, ce qui nous rassemble, face aux grands choix qui parsèment l'existence ?

Le sujet de l'homoparentalité est rarement abordé au théâtre. Or, les différents choix nécessaires à la conception d'un enfant pour les couples homosexuels nous sont apparus comme une merveilleuse réflexion sur l'humanité.

En confrontant la question « c'est quoi la famille » aux interrogations qui se posent lors de l'élaboration d'une famille homoparentale, nous questionnons chacun d'entre nous sur ce que sont les normes d'une famille aujourd'hui, au XXI^{ème} siècle.

Ce qui a guidé constamment notre travail, c'est de trouver le bon angle d'écriture et de mise en scène afin que notre spectacle invite toujours plus qu'il ne dénonce. Nous incarnons des personnages avec un grand sens de l'autodérision pour convier le spectateur à penser et à rire autour de ce sujet.

Au rythme du parcours de Josie et de son témoignage, la parole oscille entre des moments de flash-back et une parole intime en adresse directe au public. Ainsi, le spectacle alterne entre des moments de comédie où nous incarnons des personnages souvent hauts en couleur, et une parole plus intime que nous portons en notre nom. Ces deux tonalités se répondent et se nourrissent mutuellement tout au long du spectacle.

La Famille s'agrandit place l'interprète en son centre. Nous composons une partition volontairement acrobatique et qui nécessite d'être traversée avec une souplesse particulière... c'est par les actrices que tous les changements ou événements s'opèrent ; que les émotions passent.

Les sensations et événements naissent des corps des actrices, à l'image des parcours respectifs de ces deux femmes, de ces deux interprètes dont dépendent les différentes temporalités, codes théâtraux ou qualités d'adresses.

Espace et lumière

Avec François Gauthier-Lafaye, nous avons imaginé une forme plateau où la scénographie et la lumière sont au service des actrices en leur proposant l'écrin le plus pertinent possible. L'espace de jeu est cadré par un fond de scène, une toile, dans laquelle sont tressées des lamelles de papier qui dissimulent des interstices. Au fur et à mesure du récit, les actrices enlèvent ces lamelles et font donc apparaître des percées dans la toile. Elles constituent une constellation qui sera révélée en fin de spectacle par un jeu de lumière en contre-jour.

La scénographie est comme la métaphore des choses qu'il faut démêler pour arriver à ce que nous voulons construire, une constellation à l'image de ce qui devient possible. En effet, nous posons un cadre dans lequel Marie et Josie n'auront de cesse de démêler leurs empêchements, partager leurs questions, poser leurs choix pour parvenir à inventer les modèles qu'elles ont envie d'inventer, et être au plus proche de leur désir. La création lumière de Fabrice Ollivier prend appui sur cette toile de fond tout au long du spectacle. Il a travaillé, pour ce projet, une lumière discrète, sans effet marqué, qui accompagne les lignes de force du spectacle.

Le spectacle reposant essentiellement sur le jeu et les interactions des comédiennes, une deuxième version sans contrainte technique est pensée pour des représentations dans des lieux non dédiés au théâtre. Cette version de *La Famille s'agrandit* peut se jouer partout : salle de classe, maison de retraite, appartement, médiathèque, etc. Aller à la rencontre de publics différents est pour nous l'essence même du projet.

Marie Desgranges et Marie Dompnier

Entretien avec Marie Desgranges et Marie Dompnier

Pourquoi est-il important de traiter le sujet de l'homoparentalité sur un plateau de théâtre - où il est justement assez peu présent ?

Les familles homoparentales sont assez peu connues et, même quand elles le sont, elles sont sujettes à de nombreuses projections (parfois même crispations). Fonder une famille homoparentale ne se fera jamais dans l'inconscience du sexe et de l'amour. Ce processus demande des démarches et met les futurs parents face à des choix et des questions qui nous ont semblé être une merveilleuse réflexion sur l'humanité et qui ouvre sur cette question plus large : c'est quoi la famille et comment inventer la sienne ?

Comment (et pourquoi) faire un spectacle qui vise l'universel, à partir de réflexions et d'expériences intimes ?

Partir de soi pour rejoindre les autres nous paraît être un geste intéressant. Pour nous, une fiction peut réellement susciter l'émotion de l'autre si on l'écrit sur la base de nos expériences vécues, de nos questionnements, et ce en toute sincérité. D'autant plus si on le fait avec autodérision, par le rire. Car, au fond, les questionnements humains sont assez proches.

Dans le spectacle, vous invoquez la figure de Françoise Héritier. Quelle importance a-t-elle eu pour vous dans la création de ce spectacle ?

Françoise Héritier fait partie de ces êtres formidablement intelligents qui savent expliquer les choses complexes de manière très simple. Pendant l'écriture de la pièce, sa pensée nous a éclairées, nous avons voulu en faire profiter les autres. C'est pourquoi elle est à nos côtés sur le plateau, nous avons voulu faire entendre sa parole.

Propos recueillis par le Théâtre de Belleville

Références

Documentaire :

La Sociologue et l'ourson réalisé par Mathias Théry et Étienne Chaillou

Interventions d'Irène Théry en tant que sociologue devant le rapporteur de la loi du mariage pour tous en 2013 à l'Assemblée nationale.

Podcasts :

- *Les Couilles sur la table* et *Le Cœur sur la table* de Victoire Tuillon
- *Transfert* de Charlotte Pudlowski

Travail et propos de Françoise Héritier en général :

Interviews, conférences

Livres :

- Le Sel de la vie*
- Masculin/Féminin*

Mise en scène & interprétation Marie Dompnier



Marie Dompnier se forme en théâtre au Conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris, puis à l'ERAC où elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Anne Alvaro et David Lescot. À sa sortie, elle joue dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mis en scène par Didier Carette, et dans *La Seconde Surprise de l'Amour* de Marivaux, mis en scène par Alexandra Tobelaim. C'est ensuite le début d'une longue collaboration avec David Lescot, dans *L'Européenne* d'abord, puis notamment dans *Le Système de Ponzi* et *Les Glaciers Grondants*. Marie Dompnier travaille également aux côtés de Jeanne Candel sur plusieurs créations du collectif La Vie Brève (*Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Some*

Kind of Monster), *Le goût du faux* et autres chansons... Par ailleurs, elle met en scène le solo de Camille Chamoux *Née sous Giscard*.

Au cinéma et à la télévision, elle joue sous la direction de Volker Schlöndorff, Mona Achache, Jean-Xavier de Lestrade, Yvan Attal et Yann Gozlan. Elle est notamment l'héroïne principale du *Passe-Muraille* de Dante Desarthe, aux côtés de Denis Podalydès, et des deux saisons de la série *Les Témoins*, réalisée par Hervé Hadmar. Elle obtient pour ce rôle le FIPA d'or d'interprétation féminine. Elle joue aussi le premier rôle féminin de la série *La Dernière Vague*, réalisée par Rodolphe Tissot, qu'elle retrouve ensuite pour son unitaire multi-primé *Clèves*.

En 2019, Marie Dompnier réalise un court-métrage, *Le Tapis*, avant d'intégrer en 2020 l'Atelier scénario de la Fémis, au sein duquel elle écrit son premier long-métrage, *L'homme d'à côté*. Elle sera cette année à l'affiche de la nouvelle série de Ziad Doueiri, *Cœurs noirs*, dans laquelle elle incarne le personnage féminin principal, tout comme dans *Black Lotus*, film américano-néerlandais de Todor Chapkanov, qui sortira en 2023.

Mise en scène & interprétation Marie Desgranges



Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris auprès de Madeleine Marion, Daniel Mesguich et Stuart Seide, Marie Desgranges rencontre Julie Brochen, avec qui elle entame un véritable compagnonnage : *La Cagnotte de Labiche*, *Penthésilée* de Von Kleist, *Le Décaméron des femmes* d'après Voznesenskaya, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après Offenbach, *Hanjo* de Mishima. Comédienne de la troupe du Théâtre National de Strasbourg pendant plusieurs années, elle joue notamment dans *Merlin l'enchanteur* et *Lancelot du lac* (Graal Théâtre) de Florence Delay et Jacques Roubaud, saga théâtrale co-mise en scène par Christian Schiaretti. Elle retrouve également Julie Brochen pour

Liquidation d'Imre Kertesz. Puis elle joue sous la direction de Catherine Marnas, Georges Lavelli, Pierre Diot, Robert Cantarella, Bernard Sobel, Simon Abkarian, Julie Recoing, et à plusieurs reprises aux côtés de Gérard Watkins. Elle travaille régulièrement avec David Lescot, notamment dans *Ceux qui restent*, témoignages de Paul Felenbock et Wlodka Blit- Robertson, et *Une femme se déplace*, actuellement en tournée.

Au cinéma, elle tourne notamment avec Bertrand Tavernier dans *Laissez-passer*, Dante Desarthe, Pascal Lahmani, Mathieu Amalric dans *Barbara*, Maxime Roy et Bastien Solignac. À la télévision, elle joue dans des réalisations de Cathy Verney, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, ou encore Christian Faure... Elle réalise un documentaire sur la direction d'acteur au cinéma aux côtés de Mathieu Amalric, *Et Action !*.

Également musicienne, Marie Desgranges a été la chanteuse du groupe « Marie et les Machines ». Elle compose des chansons pour les « Sea girls » et pour plusieurs projets théâtraux, dont notamment *Dans la forêt lointaine*, de Gérard Watkins. Lors d'une carte blanche au Théâtre National de Strasbourg, elle écrit et met en scène un livret rock, *Concert Barbe bleue*, spectacle musical inspiré du conte éponyme.

En 2021, elle joue dans *La Passe*, mis en scène par Vanessa Larré, au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Plus récemment, elle adapte, compose, joue et met en scène un récit musical à partir d'un roman de jeunesse d'Agnès Desarthe au Théâtre Paris Villette, intitulé *La plus belle fille du monde*. Le spectacle est ensuite à l'affiche du Théâtre du Train Bleu, au Festival d'Avignon 2022.

Collaboration artistique - Laure Mathis



Laure Mathis se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris avant de faire partie pendant deux saisons de la troupe permanente du Centre Dramatique National de Dijon, alors dirigé par Robert Cantarella. Au sein de la troupe, elle participe à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fisera, Wolfgang Menardi, et Robert Cantarella. Laure Mathis crée ensuite sa propre compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle.

Elle travaille régulièrement avec Jeanne Candell et son collectif La Vie Brève sur plusieurs projets : *Robert Plankett*, *Nous Brûlons*, *Le goût du faux et autres chansons*, *Demi-Véronique*. Elle joue également dans *Espiral* avec la compagnie de danse Léa P. Ning, dirigée par Viviana Moin, dans *Le secret dans la barbe*, spectacle tout public écrit et mis en scène par Julie Cordier, et dans *La Fausse Suivante* de Marivaux, mise en scène de Nadia Vonderheyden.

Elle travaille sur plusieurs créations de Juliette Navis : *Tout ce qui reste*, *La Timidité des arbres*, et *Céline*, actuellement en tournée. Elle joue dans *Doreen* d'après *Lettre à D.* d'André Gorz, écrit et mis en scène par David Geselson (Cie Lieux Dits), et fait partie de sa création *Le Silence et la Peur*, en tournée également cette année. Au cinéma, elle tourne sous la direction de Philippe Garrel dans *Les Amants réguliers* et *La Frontière de l'aube*, et travaille avec Philippe Grandrieux pour son film *Grenoble*.

Costumes – Brigitte Faur-Perdigou

Brigitte Faur-Perdigou est conceptrice de costumes pour le spectacle vivant : opéra, danse et théâtre (Gildas Bourdet, Agnès Boury, Stéphane Hillel, Jean-Luc Moreau, José Paul dont *La Garçonnière* nommé au Molière de la Création visuelle 2017, entre autres...), la télévision et le cinéma (Claude Boissol, Charlie Van Damme, Sam Karmann, Eric Lavaine, Gael Morel, Virginie Peignien et beaucoup d'autres). En 2012, elle participe au projet *Silk me Back*, initié suite aux événements de Fukushima, qui explore les relations soyeuses entre la France, Lyon en particulier, et le Japon, pour lequel elle crée, comme d'autres artistes contemporains, un Kimono. Les bénéfices sont destinés à soutenir les enfants victimes de la tragédie. Depuis 2009, elle intervient régulièrement à l'ENSATT.

Assistante collaboratrice artistique – Méлина Krempp

Initialement violoniste, diplômée du Conservatoire de Strasbourg, Méлина Krempp se tourne ensuite vers le théâtre et le cinéma. Elle se forme au cours Florent et dans plusieurs universités parisiennes. Elle fait rapidement le choix de la mise en scène et multiplie les expériences de travail auprès des acteurs. Après un stage à la Comédie-française, elle monte sa compagnie, met en scène notamment *Platonov*, de Tchekhov, et rejoint les plateaux de tournage en assistant à la réalisation et à la production. Elle enseigne la direction d'acteur en master de cinéma à l'université de Nancy, écrit et réalise un court-métrage, *Souvenir du commencement*, adapté de pièces de Harold Pinter, et accompagne des artistes musicaux à la réalisation de leurs clips. Ces dernières années, elle se consacre principalement à l'écriture et travaille sur plusieurs scénarios. En 2021, elle sort diplômée de l'Atelier Scénario de la Fémis, où elle a initié l'écriture d'un premier long-métrage. En lien avec ce projet, elle travaille une nouvelle fois sur *Platonov*, de Tchekhov. Elle accompagne en collaboration artistique la création de *La Famille s'agrandit*, auprès de Marie Dompnier, Marie Desgranges et Laure Mathis, au NEST de Thionville et pour la reprise au Théâtre de Belleville en 2023.

Création lumière – Fabrice Ollivier

Attiré d'abord par le travail plastique de l'image cinématographique, Fabrice Ollivier entre dans le monde du spectacle vivant comme comédien et circassien. Touche à tout, autodidacte, il poursuivra son parcours artistique de compagnie en compagnie, trouvant de plus en plus sa place en régie. C'est en 1997, au Théâtre du Quartz à Brest, qu'il commence véritablement le travail d'éclairagiste. Sa pratique s'enrichit au fil de rencontres avec des artistes de tous horizons, et de grands noms de la lumière, comme ceux du milieu du théâtre et de la danse. Il a travaillé entre autres avec Rachid Ouramdane, Julie Nioche, Fabrice Lambert, ainsi que Jeanne Candel, David Lescot, et Phia Menard. Sa curiosité et sa sensibilité pour la danse contemporaine l'ont amené à travailler tant en Europe qu'au Brésil, préférant de plus en plus se définir comme un luminariste, un sculpteur de lumière. Depuis quelques années il accompagne en tant qu'éclairagiste les créations des compagnies *UPSBD* de Marlène Saldana et Jonathan Drillet, *Le Balagan retrouvé* de Lionel Gonzalès, *Regen Mensen* de Juliette Navis, *Love Labo* de Nathalie Broizat. Il travaille également avec Lionel Rougerie, Mathieu Barbin, et plus récemment Robyn Orlin (*Les Bonnes*).



Février

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

Guillaume Barbot
Zoon Besse

Moi aussi je suis Catherine Deneuve

Pierre Notte
Christabel Desbordes

J'aurais voulu être Jeff Bezos

Arthur Viadieu
Collectif P4

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E